

L'HISTOIRE DE M. BAKER

Laissez-moi vous raconter l'étrange histoire de M. Baker l'ami de tous. L'histoire se passait dans les années 1860. M. Baker, comme tous les matins, commençait sa journée à jouer un air de banjo avant d'aller à l'épicerie parler de tout et n'importe quoi avec ses nombreux amis. Depuis le décès de sa femme, il passait ses journées à discuter avec les gens du village et, le soir venu, il allait faire sa marche dans le sentier où lui et sa femme avaient l'habitude près de chez lui.

Le 6 décembre, M. Baker avait l'impression d'être suivi durant toute la journée, mais, durant sa marche habituelle du soir, il aperçut une ombre dans le brouillard immobile devant l'entrée du sentier. Tout d'un coup, M. Baker se sentit stressé et apeuré, mais rien de plus. Quand il arriva à son domicile, il repensa à cette ombre qu'il vit dans la forêt et se dit qu'il faudrait sans doute ranger ce souvenir dans sa mémoire par la suite ne plus jamais repenser à ce moment de stress.

Le soir du 25 décembre, il retourna faire sa marche habituelle dans les bois pour se remémorer les bons souvenirs vécus avec sa bien aimée. Soudainement, il aperçut la même ombre qu'il aperçut durant une de ses marches, mais il perçut qu'elle semblait plus près et avait la silhouette de la femme. Au même moment, M. Baker eut une once d'espoir que l'ombre était sa femme. Simultanément, il ressentit un frisson de peur, des gouttes de sueur froide parcouraient son corps. Son corps réagit instinctivement et se mit à marcher d'un pas hâtif jusqu'à son domicile. Quand il arriva à son domaine, il repensa à cette soirée mouvementée. Uniquement repenser

à cette marche lui faisait battre son cœur tellement fort qu'il avait la sensation qu'il allait exploser de terreur.

La nuit du 30 décembre, M. Baker vivait un jour particulier. Ce jour était particulier pour lui, car c'était l'anniversaire de son épouse. Alors, il enfila sa plus belle chemise, peignait sa longue barbe blanche, enfila son vieux chapeau décrépit, son long manteau brun tabac et ses bottes en peau de castor. Ce jour-là, M. Baker prit la canne de sa femme, saisit un bouquet de fleurs et alla prendre sa marche. Arrivé près de l'entrée du sentier, il sentit ses articulations se souder. Sa gorge se mit soudainement à devenir sèche, tellement sèche que même le désert du Sahara est plus humide. La chair de poule l'envahit, des sueurs froides coulaient sur tout le long de son corps qui tremblait comme une feuille dans une tempête. M. Baker put apercevoir au loin une étrange silhouette, mais cette fois si elle était différente de la précédente. Cette fois-ci, elle avait un poncho noir, tellement noir que même une lumière divine ne pourrait la transpercer. Désormais, elle avait une faux tellement tranchante qu'elle pouvait trancher l'air. M. Baker, tétanisé de frayeur, ne bougea plus. L'ombre se rapprocha de plus en plus, il était toujours tétanisé de terreur, quand l'ombre s'arrêta soudainement devant lui, il put identifier que depuis le début, cette ombre était la faucheuse qui venait le chercher. La faucheuse prit sa faux à deux mains et embrocha le sage M. Baker. À ce moment précis, il eut la sensation que son âme commença à le quitter lentement mais sûrement. À cet instant, il eut une seule pensée, celle de rejoindre sa femme aux cieux.

Quelque temps plus tard, la faucheuse prit son corps et alla l'enterrer près de sa femme. Par la suite, il prit son âme et l'envoya au ciel sans qu'aucune personne ne l'aperçût.

Depuis ce jour, les gens du village ne revirent plus jamais M. Baker, qui ne laissa derrière lui que son vieux chapeau, sa canne et des fleurs.